

Groupement Atelier Lutet-Toti mandataire/Atelier Mariotti

Sophie Toti, Yves Lutet, Nicolas Mariotti, Restaurateurs du Patrimoine

Conservation-Restauration de Tableaux, Copies/Cadres et Bois dorés

27/31 Avenue du Port au Fouarre

94100 Saint Maur des Fossés,

E-mail/courriel : yves.lutet-toti@wanadoo.fr

Siret: 378 271 977 00027

Tél /Fax: 01 43 97 18 54

Portables: 06 61 18 18 54 / 06 64 39 18 54

Code APE: 9003BP

Rapport d'intervention présenté à la Drac Ile de France:
Restauration de « Mort de Monseigneur Affre », signé daté J.E Lafon, 1849. Peinture à l'huile sur toile conservée dans le bureau des Chanoines de la Cathédrale Notre Dame de Paris
Inv. NDP n°757

Remise en ordre du support de toile et de la couche picturale



Avant intervention



Après intervention

Technique : Peinture à l'huile sur toile en forme cintrée en partie supérieure.

Encadré : cadre doré mouluré à rinceaux de feuilles de chêne

Dimensions de la toile: 268 cm partie centrale et 216 cm sur les verticales latérales/ 303 cm = environ 7,3 m²

Tableau et cadre restaurés.
Pattes de soutien installées

Le tableau a été placé légèrement plus bas et légèrement incliné pour une meilleure lisibilité.

Constat d'état initial :

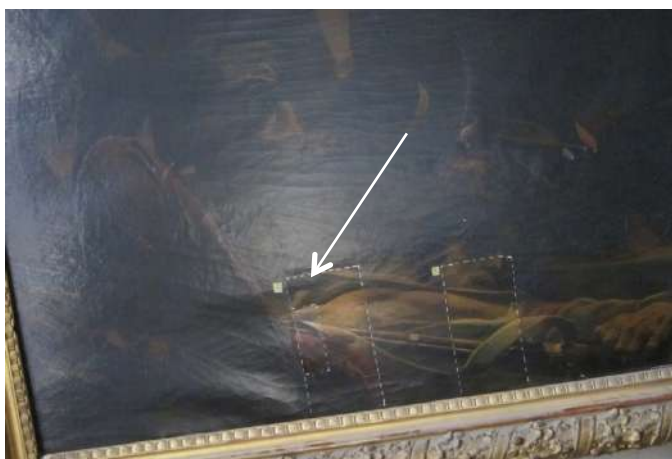


A l'observation difficile du revers en regardant par les côtés, nous pouvons néanmoins préciser que le **câble** de sustentation en excès a été enroulé :

Cet enroulement appuie fortement sur le revers de la toile en partie haute et crée la déformation importante en pointe observable par la face.



- L'ensemble est assez empoussiéré et présente de multiples altérations
- **La toile apparaît détendue de façon anisotrope :**
 - Affaissement en partie haute senestre avec ventre de déformation conséquent en partie basse
 - Godets de tension aux angles du cintre sur les verticales,
 - Fluage en partie dextre inférieure avec déformations,





On observe aussi quelques percements et griffures avec arrachements et pertes de matière picturale



Partie haute sénestre



Festons le long du bord inférieur avec affaissement et déformation le long de la feuillure du cadre

La toile d'un seul lé est assez serrée,
d'armure sergée, en lin, elle est enduite d'une
préparation industrielle blanche, sans doute de
la céruse carbonatée industrielle.
Elle est coupée en excès sur la dextre et ajustée
à senestre où l'on voit la lisière sur la tranche
de montage verticale.
Le cloutage est fait avec des broquettes.

On observe que le réseau de craquelures d'âge
est assez orienté horizontalement et délimite
de larges écailles.



La couche picturale est assombrie par la présence d'un épais vernis jauni et encrassé.

Elle est l'objet de nombreuses craquelures d'âge liées à l'affaissement et de craquelures prématurées gênantes pour une bonne lisibilité des certaines zones.



L'ensemble est peint dans des tons de terres d'ombres, ocres et orangés d'autant plus assombris que le vernis est très oxydé et présente un aspect roux.

La scène est très assombrie par son encrassement et est peu visible en raison des nombreux reflets dus à la présence de la baie et des lumières électriques se reflétant sur le vernis.

Si la toile est raccrochée plus bas en scellant des pattes sous le cadre, la composition devrait être plus visible. Un vernis final satiné/ mat serait judicieux.

L'étude n'a pas repéré de repeints particuliers, il ne semble pas en exister d'importants à la visite.

Intervention de restauration réalisée : **Remise en ordre du support de toile et de la couche picturale**

Refixage des soulèvements, fermeture/incrustation des déchirures, renfort local au revers des accidents, intervention de dégrassage et nettoyage de la couche picturale (allègement des vernis et enlèvement des repeints et jutages, réintégration picturale des lacunes, principales usures et fonds des craquelures prématurées pour une meilleure lisibilité.

Décrochage : Réalisé en collaboration avec l'atelier **Mariotti** , 5 personnes mobilisées, un échafaudage et matériel de sanglage et de levage.

Après l'installation d'un échafaudage et le sanglage de l'ensemble tableau/cadre, le tableau a été descendu verticalement en prenant garde à l'avancée des boiseries qui aurait pu générer des dommages au revers et à ne pas générer d'appui supplémentaire dans la zone du câble enroulé (risque de déchirures).

- L'échafaudage démonté le tableau a été mis à plat dans la salle afin de le désolidariser de son cadre
- Séparation du cadre et du tableau assuré par l'Atelier Mariotti
- Puis le cadre est démonté par l'Atelier Mariotti, conditionné et enlevé
- La salle libérée et balayée, (cf les scrupules au sol pouvant endommager le tableau), le sol est garni de feuilles de papier Kraft en rouleau.

Groupement Atelier Lutet-Toti

Sophie Tofi, Yves Lutet : restauration du tableau

- Avant son démontage, la pose de protections légères de papier de chanvre et éther de cellulose est effectuée sur les zones fragiles (zone de poussée du câble en partie haute, trous,... afin de prévenir toute perte de matière picturale).
- Le tableau est ensuite posé face au sol sur la protection de papier Kraft et est démonté de son châssis par extraction des semences de maintien sur les tranches ; les semences posées sur la face ont préalablement été extraites
- Le châssis est relevé et nous procédons au nettoyage par brossage/aspiration du revers de la toile très empoussiérée. Les scrupules coincés entre toile et châssis en partie basse sont aussi éliminés.
- La toile est ensuite roulée sur un rouleau de diamètre 50 cm puis conditionnée avec bulle pack en protection extérieure sur le rouleau avant sa mise en camion pour le transport à l'atelier
- Le châssis est aspiré puis démonté pour conditionnement et transport en atelier avec le tableau



Tableau descendu et mis à plat pour désolidariser le cadre et toile.



Cable de gros diamètre enroulé au revers déformant la toile.



Maintien du tableau par des clous recourbés dans le cadre



Cadre voilé

Groupement Atelier Lutet-Toti
Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau



Après séparation du cadre



Revers après décrochage du châssis, en cours de dépoussiérage



Poussière épaisse accumulée sous le châssis avec différents scrupules (clous, vis, gravas, ...)



Dépoussiérage brosse souple et aspirateur



En atelier, l'œuvre est déroulée puis mise à plat, le revers est alors soigneusement dépoussiéré une nouvelle fois.

L'intervention support se déroule en trois phases, avant le nettoyage de la couche picturale, puis après et enfin après la restauration picturale pour le conditionnement de retour à la cathédrale.

- **Traitement anti-fongique** total du revers au nitrate d'éconazole
- Les **bords de tension mis dans le plan** après assouplissement du pli de montage au fer doux après légère humidification pour éviter toute cassure
- **Fermeture des déchirures** des bords de montage, rapprochement des bords de rupture,
- **Pose d'un intissé de mise en extension** et renfort du pli de montage et du revers des bords de tension (intissé 35 g/m² et Plextol B500 épaissi), libérant ainsi la totalité du revers pour les opérations de traitement du support et assurant un maintien en position verticale pour le nettoyage
- **Incrustation** des trous et fermeture des déchirures de la toile, collage bords à bords, collage fil à fil pose d'intissés de consolidation au revers des accidents
- **Mise en extension modérée** sur bâti de travail extensible
- **Résorption progressive** et lente du fluage et des déformations : godets, fluage, affaissement, festons, rétractions, déformations nombreuses le long du bord inférieur dues aux scrupules. La **zone haute d'appui du câble**, (les fils de la toile ont été très fortement étirés et agressés par les brins d'acier du câble d'accrochage.) ; assouplissement en phase légèrement humide, mise sous presse, repassage doux, opération répétée jusqu'à la récupération de la planéité de référence



L'œuvre en extension, fluage et déformations en cours de résorption,
en cours d'allègement du vernis

Groupement Atelier Lutet-Toti

Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau

- Remise dans le plan de la **partie inférieure** déformée par le contact des scrupules
- **Refixage ponctuel par la face**, plus ou moins élargi sur les zones d'adhérence fragile constatées et sur les zones déformées
- L'œuvre est mise en place, redressée pour les opérations de nettoyage de la couche picturale, allègement du vernis ; cela permet de détendre la toile et de recouvrir plus facilement la planéité de référence.

Nettoyage de la couche picturale

- **Après le nettoyage**, l'œuvre est de nouveau mise à plat pour finaliser les recollages des déchirures et poser les renforts définitifs au revers
- **Un Refixage** général de consolidation par le revers est réalisé par imprégnation avec une résine acrylique compatible et résistante aux attaques hydro-biologiques Plexisol P550 en solution à 10 % dans cyclohexanne.
- Pose de **bandes de tension** en toile de polyester collées au Plextol B500
- **Nettoyage** et traitement pesticide total du châssis, **contrôle structurel** remplacement systématique des clefs



Zone supérieure très déformée par le câble, partiellement résorbée lors de la première phase support,
Ligne de craquelure et d'étirement des fils de la toile sous la poussée du câble



En extension sur la table de travail, avant mise en place pour le nettoyage



Après la deuxième d'intervention support et l'allègement du vernis, la récupération est totale sans perte

2/ -COUCHE PICTURALE :

L'ensemble présente un aspect très sombre et mordoré, les essais d'allègement de l'étude permettent de visualiser la tonalité d'origine sous-jacente et le degré de jaunissement intense du vernis lié à son oxydation.

Ensemble avant intervention



Malgré ce fort assombrissement quelques grandes lignes de la **composition triangulaire** sont discernables :

Les grandes obliques sont contrebalancées par des verticales marquées, suggérées par les architectures et personnages debout dont le centre d'équilibre marque aussi une verticale. (Exemple : le personnage au fusil qui se détache sur le ciel avec son fusil levé).

Le corps de Mgr Affre se détache sur son côté sénestre par un contraste plus marqué et donne une posture effondrée suggérée par le mouvement du bassin.

Une grande horizontale est générée par la marche au premier plan et assoit la composition. Assez mouvante par toutes les obliques et contre-obliques créées par les personnages et fusils de l'arrière-plan, la composition a besoin de s'asseoir sur cette horizontale.

Les côtés sont très assombris et l'on y distingue mal les détails et personnages .

L'échelle des contrastes est désaccordée, la tonalité d'ensemble est quasiment entièrement brune, et dans les dégradés de rouge à jaune, les tons froids semblent « englués » dans cette tonalité chaude.

Le vernis est très brillant malgré le fort encrassement, la trame de la toile est assez fine et disparaît sous l'épaisseur du vernis, conférant au tableau un aspect encore plus brillant.

Groupe Atelier Lutet-Toti
Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau

Après dépoussiérage au pinceau souple in situ avant roulage, les tests de décrassage et allègement sont renouvelés et complétés à l'atelier suite à la remise en tension de l'œuvre sur châssis extensible.

Ils confirment l'effet du vernis bruni qui trahit l'harmonie colorée et les contrastes d'origine :



La soutane quasiment brune réapparaît violette à l'allègement, son ton est plus froid réalisé avec des laques en mélange avec des blancs dans les rehauts de lumière

Les mains retrouvent un ton rosé plus froid et la chemise d'ouvrier de verts bleutés .

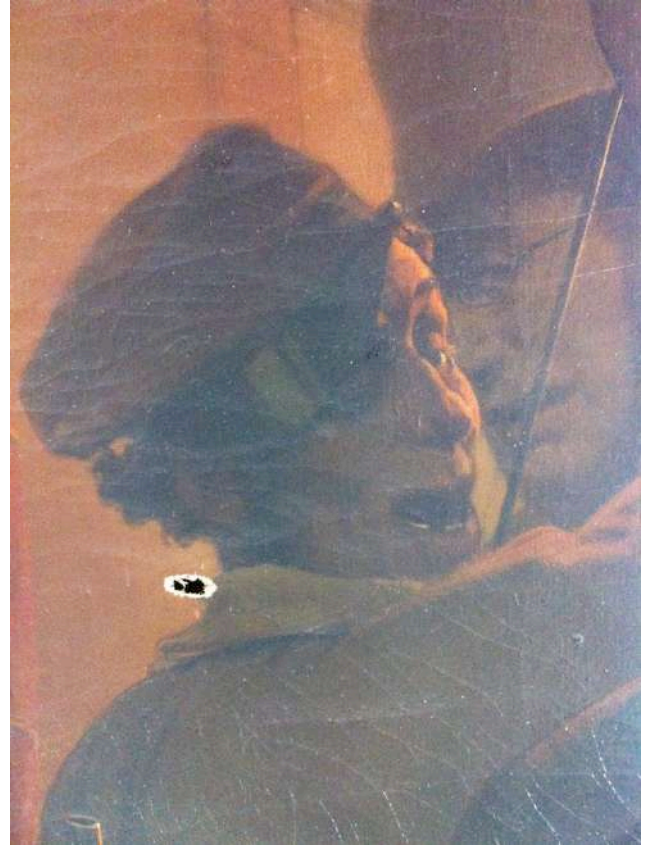
Ces teintes froides rééquilibreront les rouges orangés très soutenus du ciel après allègement du vernis de l'ensemble.



Tableau en extension : Partie supérieure, le ciel très orangé et les bâtiments de l'arrière plan sans doute de tons plus froids sous l'épaisseur du vernis



Jaunissement du vernis sur une couche picturale comportant déjà des tonalités jaunes orangées et rouges très marquées.
Craquelures ouvertes (fond jaune très clair).



Fort encrassement produisant un voile gris par-dessus le vernis

Tests et protocole d'intervention :

Décrassage : Il est réalisé au TAC (Tricitrates d'ammonium) dans l'eau déminéralisée à 2%.
Un second passage est renouvelé après rinçage et essuyage.

Tests de solubilité du vernis aux solvants dans les différentes zones en intégrant les tests et solvants de l'étude :

Les mêmes résultats visuels sont obtenus avec l'utilisation d'un mélange à base de Méthyle éthyle cétone 80% Ligroïne 20% et essuyage à la ligroïne.

Ce mélange plus volatile que Isooctane/ Isopropanol (20% -80%) préconisé dans l'étude permet une action plus rapide, mais moins pénétrante afin de préserver les bruns éventuellement plus fragiles par endroits qui pourraient être sensibilisés par des alcools à plus forte rémanence.

La mise en œuvre permet de véhiculer le vernis et d'obtenir une surface homogène.

Le vernis qui se dépose sur le coton est un vernis épais très orangé et oxydé.

Repeints : lorsque ceux-ci se révèlent, ils sont d'abord atténués avec le mélange utilisé pour l'allègement, puis l'**acétone** neutralisée à la ligroïne permet d'enlever les deuxièmes strates. Ces repeints sont donc suffisamment récents pour pouvoir être ôtés de manière assez aisée.

De manière générale il est possible de conserver certains repeints en utilisant le méthyle éthyle cétone de façon plus ou moins diluée dans la ligroïne.



La chemise verte réapparaît dans la lumière de manière vigoureuse



La soutane reprend des tons violets froids

Le vernis est allégé progressivement : le mélange choisi permet de garder une mince couche de vernis ancien.

Au fur et à mesure de l'intervention le constat est fait que le tableau a déjà été nettoyé et comporte dans certaines zones des jutages bien délimités, et des retouches.



Allègement en cours

Allègement en cours :

Groupement Atelier Lutet-Toti

Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau



1 : Trace d'une ancienne étiquette



2 : Déformation liée au câble d'accrochage



Vernis oxydé épais irrégulier



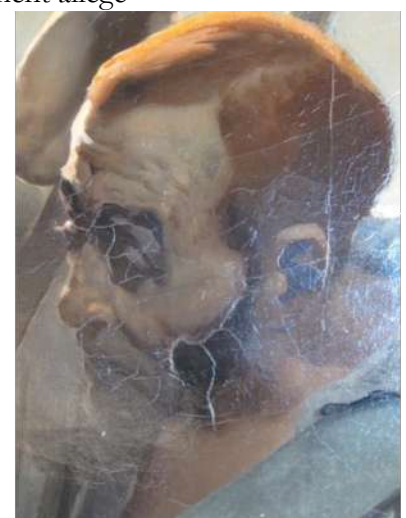
Ciel quasiment allégé



Tête de chien entre les jambes côté dextre



Allègement en cours



En fin d'allègement

Groupe Atelier Lutet-Toti
Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau



Allègement en cours jeune garçon côté sénestre



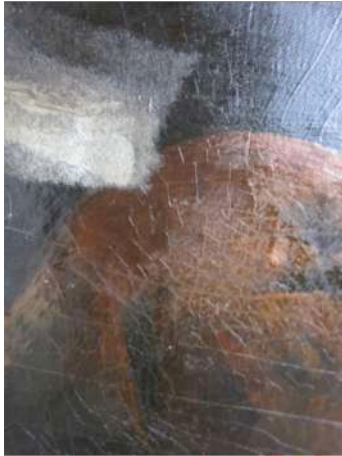
Restes de vernis oxydé encore présents. Véhiculage du dernier vernis non achevé.
Les craquelures prématurés deviennent plus visibles, ce vernis probablement teinté a été appliqué pour atténuer les craquelures ouvertes et les retouches et usures situées dans les zones sombres.

En cours d'allègement, des zones d'usures et anciennement retouchées apparaissent :

- Angle inférieur dextre : **Jambe repliée** du jeune homme mort au premier plan (repeints importants dans le pantalon autour du genou et sur les pans du pantalon)
- **Chaussures noires** des personnages du premier plan (repeints conservés)

Groupement Atelier Lutet-Toti

Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau



Pantalon largement rechapé.
Papier de protection



Repeints en cours de
dégagement



Après dégagement, refixage
et mastics en cours

- Le long du bord dextre : **Zone de l'embrasure de la porte**, femme, homme, enseignes, **repeints sombres** ayant recouvert une bonne partie de la surface peinte, rajouté un châle à la femme (décision est prise de le conserver).
Le large réchamps brun est dégagé, une deuxième enseigne rouge est remise à jour, l'embrasure est moins sombre, les bras dressés retrouvent également leur teinte d'origine.



Avant : rechapé sombre



Dégagement du rechapé en cours : 2^{ème} enseigne. **Fin.**



Groupe Atelier Lutet-Toti
Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau

- Une sorte de **chien** entre les personnages est un repeint indéfini :
Il est décidé de le conserver
- Des usures sont présentes dans le **costume et le chapeau haut de forme** de l'homme qui nous fait face. Elles étaient camouflées par un léger jus et seront repiquées.



Usures et craquelures
ouvertes dans les noirs



Vernis en cours
d'allègement



Premier décrassage,
repeint dans le chapeau

- **Derrière le serviteur de Mgr Affre en chemise verte : un visage de vieillard de profil à contrejour** de moins bonne facture est sondé. Une deuxième bouche est mise à jour par l'allègement et les mèches des cheveux sont des repeints de toute évidence. Il est décidé avec la conservation de dégager le repeint.
Sous celui-ci un visage plus jeune se présente en parfait état mais de face :



Après décrassage



Début d'allègement, Méthyle
éthyle cétone/ ligroïne



En clair : peinture originale
découverte par le premier
passage de solvant
Mèches noires : repeints

Groupement Atelier Lutet-Toti

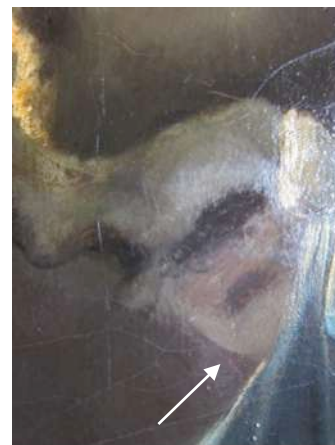
Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau



Apparition d'un 2^{ème} menton et 2^{ème} bouche au premier passage du solvant



Repeint sombre en cours de solubilisation



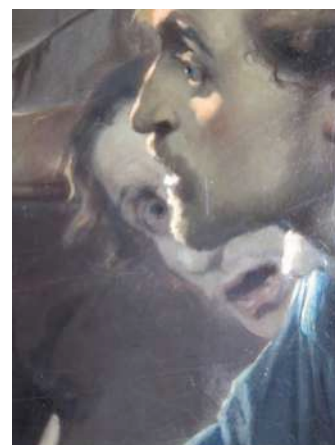
Menton et lèvre inférieure originaux



Oeil et arcade originaux
Nez et bouche ouverte repeints



Peinture originale sous -jascente permettant de discerner le dessin initial.



Après dégagement

- Le **fourreau** du même personnage à chemise verte est utilisé dans les teintes brun-noires
- **Mgr Affre** est également recouvert du même vernis assombri et épais. Des usures sous-jacentes sont perceptibles dans la ceinture de sa soutane.
-



Vernis après un premier passage de solvant



En cours d'allègement



En fin d'allègement

Les anciennes usures transparaissent sous le vernis et restent plus claires une fois le vernis amincis.



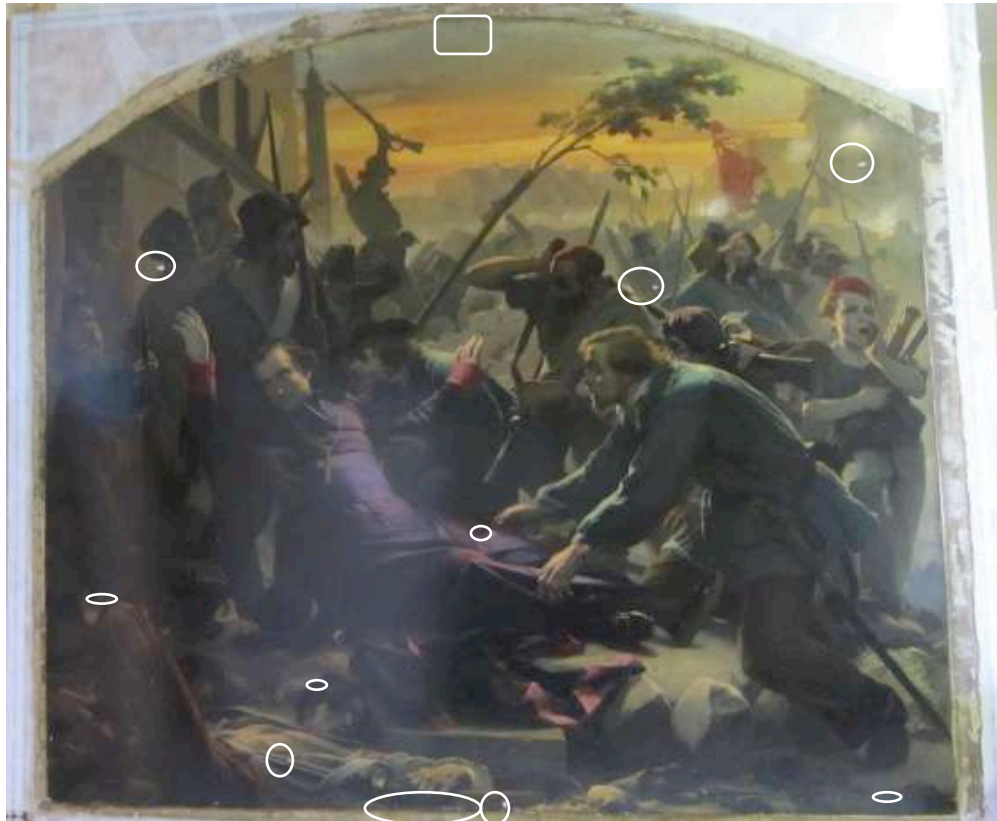
Craquelures prématurées après allègement

Premier Vernis : Avant le traitement du support, un premier vernis à retoucher synthétique (cétonique Rembrandt) est appliqué sur l'ensemble.

Les lacunes sont mastiquées au Modostuc et l'enduit est structuré à l'identique de la matière originale pour une bonne continuité visuelle. :



Mastics avant ragréage



Anciennes lacunes mastiquées encerclées, localisation de l'ancienne étiquette (rectangle).

La réintégration picturale illusionniste des lacunes et principales usures est réalisée à la Mairie Restauro pour rétablir une bonne lisibilité de la composition.

- Lacunes des anciens trous enduites
- Petites micro-lacunes dans la chemise verte
- Usures dans les sombres (chapeau haut de forme et veste, fourreau, arrière-plan embrasure de la porte et personnages, jambe repliée et haut des chaussures côté dextre)
- Repiquage des dernières traces ponctuelles de repeints indurés sombres restés sur l'ancienne enseigne découverte.

Les craquelures prématurées sont retouchées dans le fond de leurs ouvertures également à la Mairie Restauro, au ton de chaque zone concernée :

- Soutane et cape du premier plan
- Grandes craquelures horizontales traversant le ciel
- Craquelures prématurées des visages au second plan
- Craquelures prématurées du fond de l'arrière-plan

Les traces de l'étiquette anciennement collée sur la face au centre du bord supérieur sont repiquées.

Groupement Atelier Lutet-Toti
Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau



Craquelures prématurées ouvertes avant intervention



Avant intervention



Après allègement et traitement du support :
Réintégration des fonds de craquelures en cours



Retouche en cours permettant de retrouver l'unité
du drapé



Détail en fin de retouche

Groupe Atelier Lutet-Toti
Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau



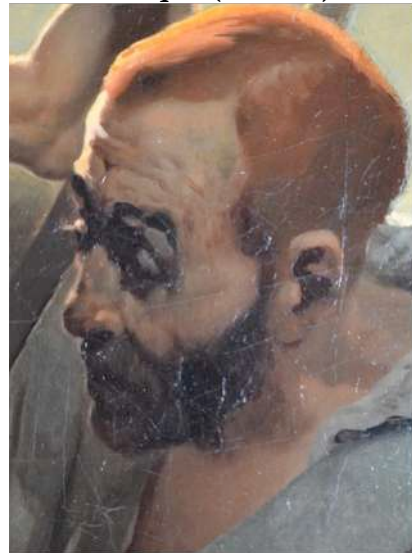
Avant réintégration



Après

Le Vernis final satiné/ mat est appliqué par pulvérisation (Cétonique Rembrandt) à l'atelier pour tenir compte de l'accrochage en lumière rasante et des reflets importants.

Fourniture de ce rapport de restauration documenté en trois exemplaires photos avant, pendant et après intervention, sur supports papier et numérique (CDrom)



Avant et après retouche

Raccrochage : Accrochage dans la sacristie avec échafaudage, en collaboration avec le restaurateur du cadre.

- L'œuvre est remontée la veille In situ sur son châssis puisque rapportée roulée.
- Pose d'un système d'accrochage également la veille :
Deux pattes de soutien métalliques sont posées au mur par nos soins afin d'éviter que les assemblages du cadre ne soient trop sollicités à l'avenir, et de sécuriser le système d'accrochage
Les pattes peintes antirouille sont recouvertes de mousse **Plastazote** afin de protéger le cadre s'appuyant dessus.

Groupement Atelier Lutet-Toti

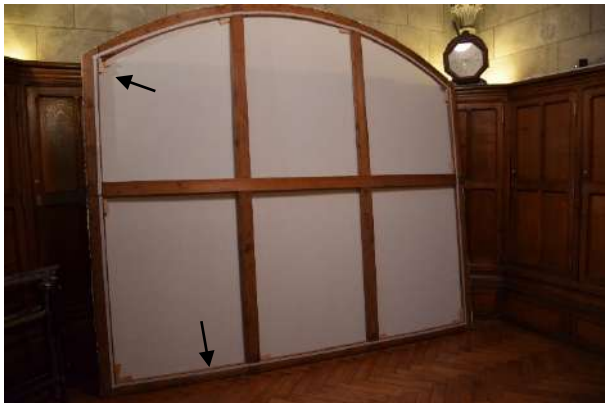
Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau



Installation du châssis



Tension de toile de soutien



Installation des clefs et de la bande velcro



Déroutage : pièces et bandes de tension visibles au revers



Clefs attachées au fil de nylon agrafé au châssis

Groupement Atelier Lutet-Toti
Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau



Tension du tableau avec semences inox



Fixation des bords de tension non coupés au revers



Réassemblage tableau/cadre



Pose de la toile de protection arrière (bandes velcro)

Pose d'une **protection arrière sur mesure souple fournie au format, amovible, anti-poussière** et permettant les échanges thermo-hygrométriques avec le milieu de conservation

Groupe Atelier Lutet-Toti
Sophie Toti, Yves Lutet : restauration du tableau



Patte d'accrochage, Bords , toile de protection anti poussière, revers châssis



Patte de soutien et cale au revers du cadre

Ensemble après réinstallation

